■ De la lettre aux Hébreux 11,1-16

La foi des anciens.

o1 La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.

02 Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

o3 Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard.

04 Grâce à la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus grand que celui de Caïn;

à cause de sa foi, il fut déclaré juste : Dieu lui-même rendait témoignage à son offrande ; à cause de sa foi, bien qu'il soit mort, il parle encore.

o5 Grâce à la foi, Hénok fut retiré de ce monde, et il ne connut pas la mort; personne ne le retrouva parce que Dieu l'avait retiré; avant cet événement, il avait été agréable à Dieu, l'Écriture en témoigne.

o6 Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu; car, pour s'avancer vers lui, il faut croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

o7 Grâce à la foi, Noé, averti de choses encore invisibles, accueillit cet oracle avec respect et construisit une arche pour le salut de sa famille. Sa foi condamnait le monde, et il reçut en héritage la justice qui s'obtient par la foi.

o8 Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

og Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, 10 car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

11 Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.

12 C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

13 C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.

14 Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.

15 S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.

16 En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville.

Enseignement:

Les exégètes s'accordent aujourd'hui pour reconnaître que nous ne savons pas qui est l'auteur de la lettre aux Hébreux. A tort, elle fut longtemps attribuée à St Paul, à cause du style littéraire et surtout de sa connaissance du judaïsme confrontée à la nouveauté de ce que le Christ en a fait en étant le Messie.







En ce temps pascal, il est judicieux de revenir comme le fait l'auteur de cette lettre aux fondements de cette nouveauté. Le croyant y accède par le Christ au moyen de la foi du groupe et de sa propre foi. Ceci n'est pas nouveau et le chapitre onze de cette lettre s'attache à rappeler et à montrer combien ceci est déjà à l'œuvre dans la première alliance reprenant quelques épisodes significatifs pour démontrer la pertinence de la foi. Le peuple hébreu fut enseigné dans cette transmission d'une foi confiante éduquée et accompagnée par Dieu.

La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Cette foi vivante est le fruit d'une intuition qui au départ accorde du crédit à la chose, cette réalité qu'on ne voit pas.

Prenons un exemple. Suite à la soirée autour de la miséricorde, envisageons la notion du pardon. La foi est à l'œuvre lorsque naît l'intuition de pouvoir un jour pardonner alors que d'un point de vue psychologique le pardon est à juste titre impensable. Tant mieux, car c'est une grave erreur que de confondre le plan psychologique et le plan spirituel. Cette intuition qui fait naître la foi est essentielle. Elle ouvre un avenir possible au pardon qui ne dépend pas de nos propres forces mais de la grâce de Dieu. C'est ainsi qu'une victime peut reconnaître en esprit et en vérité son incapacité légitime à pardonner, tout en percevant que cela pourra lui être donné dans l'avenir. C'est ainsi que s'ouvre un itinéraire de réconciliation, pas à pas en compagnie du Seigneur. Car le pouvoir de pardonner est d'ordre spirituel et non psychologue, il procède de la grâce de Dieu. Le croire et l'espérer, demander cette grâce fait de la victime un acteur qui travaille à ce pardon qui sera un jour possible par la grâce de Dieu. Le processus a commencé, l'expérience du salut est en route. Le pardon est d'ordre surnaturel.

Et quand l'Ecriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

Grace à sa foi, Marie Magdeleine se rendit au tombeau de bon matin. Elle n'y trouva pas ce qu'elle cherchait. Mais elle crut au plus profond d'elle qu'il était vivant, ressuscité. Elle en fit l'expérience.

Grâce à sa foi, elle fut le premier messager de la joie pascale auprès des apôtres, enfermés à triple tour par crainte des juifs.

Grâce à leur foi, Pierre et Jean se rendirent au tombeau. Jean n'entra pas dans le tombeau vide, il vit et il crut de l'extérieur du tombeau.

Grâce à leur foi, Cléophas et l'autre disciple retournèrent à Jérusalem pour dire aux onze, c'est vrai, nous l'avons vu sur la route et reconnu à la fraction du pain.

Grâce à sa foi, Thomas n'aura pas eu besoin de toucher de son doigt les plaies du Seigneur mais il dira à haute voix que son Seigneur et son Dieu.

L'approfondissement:

- 1. Et toi, grâce à ta foi que fais-tu et que dis-tu?
- 2. Quels sont les épisodes significatifs de ta vie qui montrent la pertinence de ta foi?
- 3. En t'inspirant du genre littéraire de ce chapitre onze de la lettre aux Hébreux, que choisirais-tu d'écrire de ta propre expérience de salut dans ta foi ?



